



Photo Jean-Marie Schreiber

DOMINICAINS

Une soirée
flamenco pour
clôre la saison

Page 19

DOMINICAINS

Antonio, Rey del Flamenco

La saison 2014-2015 des Dominicains s'est terminée en beauté avec une soirée dédiée au flamenco. Et avec un des meilleurs ambassadeurs de la culture espagnole à travers le monde : Antonio Rey.

Jean-Marie Schreiber

On l'avait annoncé comme le successeur du roi incontesté du flamenco, Paco de Lucia. Antonio Rey n'est peut-être pas son seul successeur, mais il est sans aucun doute un des meilleurs guitaristes flamenco du moment, un des meilleurs ambassadeurs de la culture espagnole à travers le monde, et plus particulièrement de cette musique si spéciale qu'est le flamenco. Aux Dominicains, il a proprement « soufflé » son public avec un jeu étourdissant, une virtuosité technique incroyable, quasi diabolique. Virtuosité dans la vitesse d'exécution, virtuosité dans l'émotion et la sensibilité. Le flamenco d'Antonio Rey fait des incursions dans le jazz manouche, se tourne un peu vers la musique pop. C'est du flamenco à la fois traditionnel et moderne.

Concentré mais aussi souriant, jouant toujours par cœur, sans pratiquement jamais regarder ses doigts, c'est un musicien passionné qui a tenu la scène pendant deux heures, entouré de deux autres musiciens, Manuel Urbina à la guitare et Ane Carrasco à la batterie. Le flamenco, c'est aussi du chant. Et c'est sa sœur, Mara, qui a apporté sa voix au concert.



Pour le bis, Mara Rey a mêlé voix et danse.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

Pas une voix de diva, mais une voix collant parfaitement au sens de cette musique, un peu rauque, pleine de modulations. Troisième élément du flamenco, la danse. Et un danseur qui a laissé le public haletant : Antonio Fernandez Montoya « Farru ». Pas de castagnettes, mais des claquettes à

vous couper le souffle, une gestuelle et une rythmique irréprochables, une vitalité exceptionnelle, bref, une virtuosité dans l'expression qui n'avait d'égale que celle d'Antonio Rey à la guitare. Et lors du final et du bis, Mara Rey lui a donné la réplique, extraordinaire, elle aussi, aussi

bien dans la danse que dans le chant.

Antonio Rey a quitté Guebwiller pour la capitale où il s'est produit le lendemain, samedi, dans la nouvelle salle de la Philharmonie de Paris. Guebwiller a eu bien de la chance de recevoir de tels artistes.